# Campagne présidentielle : face à Emmanuel Macron et sa stratégie de la “tacite reconduction”, plusieurs personnalités lancent le hashtag #PasDeDébatPasDeMandat

16/03/2022 à 18h14



**Face à Emmanuel Macron et sa stratégie de la «tacite reconduction» qui n’a pas caché sa volonté de poursuivre sur sa lancée mais en pire, un collectif dont Ariane Ascaride, Laurent Binet ou Alice Zeniter… riposte avec le hashtag #PasDeDébatPasDeMandat.**

Oui, il y a la guerre. Mais il se trouve qu’il y a aussi une campagne présidentielle. De qui cette situation fait les affaires, la chose est assez claire pour tout le monde. Une réélection sans campagne, quelle riche idée. Une campagne annulée par cas de force majeure, quelle providence. Nous avions compris que Macron avait pour idéal le renouvellement de son mandat par tacite reconduction. Qu’il y aurait une guerre et qu’il s’en servirait avec le dernier degré d’hypocrisie opportuniste, nous pouvions plus difficilement le voir venir. L’expérience historique enseigne assez qu’un état

de guerre soude un pays pour le moins pire ou pour le pire – c'est-à-dire produit sur le débat public un effet comparable à celui d'une pelleteuse sur un parterre floral. On ne parle plus d'aucune autre chose, et on n'en parle plus que pour en dire la même chose.

Or une campagne est un moment où – en théorie… – toutes les autres choses reviennent à l'agenda, et avec elles leur charge de dissensus. Qu'elles en aient été si radicalement chassées est une situation d'une anomalie choquante. Elle l'est d'autant plus que nous voyons assez dans quel état de démolition le quinquennat a laissé le pays, et que s'il est une chose que le candidat-par-tacite-reconduction n'a pas cachée, c'est son *«projeeeet»* de poursuivre en pire. Comme Bourdieu l'avait fait remarquer très généralement à propos du néolibéralisme, il y a dans le macronisme un désir fanatique de détruire toutes les structures collectives, en particulier les services publics, et jusqu'à l'«Etat de politiques publiques» par cabinets de conseil interposés.

(…)

Libération